



Université de Franche-Comté

La CGT infos N°31

Juillet 2020



cgt@univ-fcomte.fr



cgt-fercsup-ufc.frama.site/



[@CGTFERCSUPUFC](https://twitter.com/CGTFERCSUPUFC)

Bizarre cette fin d'année universitaire. Triste même. Un campus vide, des relations virtuelles, des étudiants dont on a très peu de nouvelles, des collègues qui nous manquent, les petits cafés et repas au RU qu'on aimerait bien retrouver... Bref, une fin d'année globalement insatisfaisante, humainement surtout. Un peu infantilissante également. Demander une autorisation pour aller dans son bureau, c'est assez particulier tout de même. Et là, un gros mois avant la rentrée, on se demande à quoi va ressembler notre université. On a bien compris que les enseignants sont fortement incités à faire leur mue. Transformation, hybridation. Mi-homme, mi-ordinateur, l'enseignant 2.0 est créé. Notre université est à la pointe il paraît. La ministre nous félicite de notre docilité. L'appel à projets "hybridation des formations", il est vite répondu. Le budget est là nous dit-on encore. Pourtant, on apprend que les salles ne seront pas vraiment équipées faute d'argent et qu'il faut privilégier les solutions portables. Bref, comme d'hab, le terrain va devoir se débrouiller sans les moyens adéquats, et y'en a marre...

Petite histoire ordinaire dans notre université...

Le népotisme est la tendance de certains dirigeants à favoriser l'ascension des membres de leurs familles dans la hiérarchie qu'ils dirigent, au détriment des processus de sélection ordinaires et du mérite (d'après Wikipedia). Il se pourrait qu'on ait un cas d'école en cours à l'UFR ST. Il faut dire que la pratique est ancienne dans cette composante, d'autres directeurs par le passé ayant déjà abusé de leur pouvoir pour favoriser leurs proches. Mais revenons à notre histoire actuelle.

Tout commence alors que le fils du directeur actuel (pour encore quelques semaines) est engagé en post-doc dans le laboratoire Utinam. Jusque là, rien de vraiment extraordinaire. Après tout pourquoi pas, les enfants des personnels de l'université ont bien le droit de faire des études supérieures dans cette même université et ils peuvent même être brillants. Puis un poste de PU est donné à Utinam. En ces temps de disette, où la plupart des postes sont gelés, cette décision a de quoi étonner. Ensuite, un poste d'ATER est créé pour Utinam sous le prétexte de la réforme d'accès aux études de santé qui va concerner quelques dizaines d'étudiants sur les quelques centaines qui vont arriver à la rentrée prochaine à l'UFR ST et qu'il y a des besoins bien plus criants par ailleurs. Seules deux personnes sont au courant de cette création de poste : le directeur de l'UFR et le directeur du département de Physique, lui-même à Utinam et membre du conseil de gestion de l'UFR ST. Ce poste d'ATER est attribué, attention, roulements de tambour... au fils du directeur de l'UFR ST, bien sûr !

Continuons notre histoire. Le poste de professeur à Utinam, pourvu par un local, libère de fait le poste de MCF. On peut alors légitimement penser qu'un ATER qui a fait de surcroît un post-doc dans le laboratoire en question ferait un candidat idéal. En tout cas, il devrait certainement se positionner. Et là, le tour de passe-passe devient subtil. Le directeur de l'UFR ST annonce qu'il ne se représentera pas, et dans la foulée, le directeur du département de Physique annonce sa candidature, soutenu par le directeur sortant. Je te tiens, tu me tiens, par la barbichette...

Que va-t-il se passer par la suite et en particulier qui va récupérer le poste de MCF vacant ? Personne ne le sait mais certains le savent peut-être mieux que d'autres. Bien sûr, chacun peut se faire son avis, et en particulier les membres du conseil de gestion qui auront à voter fin août pour le nouveau directeur de l'UFR ST. Mais il serait largement temps que les pratiques évoluent au sein de cet UFR, comme au sein de l'université.

De l'argent, y'en a plus, sauf pour les poches de la COMUE !

La COMUE, que devient-elle ? C'est vrai qu'on a tendance à oublier ce machin nébuleux tellement la communication la concernant est sporadique. Pourtant, ça carbure là-dedans. Voyez en peu.

"« Structuration de la Formation par la Recherche dans les Initiatives d'excellences (SFRI) » marque la naissance de l'International Graduate Institute intitulé UBFC Integrate et « Intégration et développement des IdEx et des I-SITE (IDÉES) » soutient le projet IDISITE-BFC. Avec des dotations respectives de 12 millions d'euros et de 4,4 millions d'euros, SFRI et IDÉES permettent à UBFC d'actionner de nouveaux leviers." (Détails à retrouver ici.)

Leviers pour quoi faire ? Bah pour mettre en place toute la politique ultra-concurrentielle et libérale de l'ESR de ces dernières années à l'échelle de notre région. On coupe davantage la Licence du bloc Master-Doctorat, on arrose encore plus les 3 axes en laissant dessécher le reste et on communique à coup de langage bullshiteux néo-managérial pour faire passer la pilule... Bref, tout ce qu'on adore.

Des directeurs d'unités veulent sauver l'ISITE

"Les Directrices et Directeurs d'unité souhaitent œuvrer de manière active au maintien de l'ISITE-BFC et au développement d'UBFC".

Voici le début d'une lettre adressée à l'administrateur de la COMUE et aux présidents des établissements membres. On peut souligner la non signature de Femto. La raison est a priori le refus du double siège Dijon / Besançon. Une partie qui nous semble cependant intéressante est la volonté d'intégrer plus fortement les disciplines qui ne se retrouvent pas dans les trois axes actuels. Nouvel axe ou redéfinition des axes, la réflexion est lancée.

Des directeurs d'unité détruisent la LPPR

L'assemblée des directions de laboratoire qui réunit des directeurs de 814 laboratoires a écrit une tribune au vitriol contre la LPPR (à retrouver ici).

"La LPPR est en passe d'éradiquer totalement l'indépendance qui a permis à la France de bâtir des organismes de recherche de haut niveau et de demeurer une grande nation scientifique malgré un budget inférieur à celui d'autres pays".

Plusieurs autres passages sont du même ton. Cette tribune rejoint les nombreux textes qui se positionnent clairement contre ce projet de loi. Pourtant, il est toujours là et Vidal aussi.

Rejeter violemment un projet de loi qui précarise les carrières et accentue la compétition en renforçant la logique des appels à projet et "en même temps" soutenir un projet qui précarise les carrières et accentue la compétition en renforçant la logique des appels à projet, c'est le drôle de numéro d'équilibriste auquel se livrent les signataires communs des deux lettres... Il y en a quelques-uns, bourguignons et franc-comtois. Sûrement la peur de jouer en seconde division comme le proclament certains. Jusqu'à quel point peut-on accepter d'avaloir des couleuvres pour défendre son pré carré ?

**Bonnes vacances à
toutes et tous !**

*SI CE WEEK-END VOUS POSEZ VOS FESSES
SUR LE SABLE, C'EST PARCE QUE D'AUTRES
ONT BOUGÉ LES LEURS.*

